

QUESTION

15 NOVEMBRE 2014

DE DÉVELOPPEMENT

SYNTHÈSES DES ÉTUDES ET RECHERCHES DE L'AFD

Les nouveaux défis de l'agriculture familiale

LES AGRICULTURES FAMILIALES : DÉFIS ET SOLUTIONS

Les agricultures familiales sont le creuset d'innombrables innovations, forment la base sociale de la plupart des pays des Suds et contribuent à l'approvisionnement des marchés locaux, nationaux et internationaux.

Paradoxalement, elles constituent aussi la grande masse des ménages ruraux pauvres et en situation d'insécurité alimentaire.

Les agricultures familiales sont ainsi au cœur des contradictions contemporaines de l'agriculture.

Les agricultures familiales assurent une grande partie de la production alimentaire mondiale mais une partie de ces agriculteurs sont en situation d'insécurité alimentaire. Si certains reproduisent des modes de production traditionnels, d'autres opèrent selon des modèles intensifiés (agrochimie et motorisation), spécialisés et très fortement artificialisés. Les agricultures familiales n'échappent donc pas aux questions et critiques adressées à l'agriculture et à sa capacité à répondre aux défis contemporains et largement mondialisés du changement climatique, de la sécurité alimentaire, de la raréfaction des ressources fossiles, de la prévention des maladies émergentes et de la gestion des ressources naturelles. Mais, elles sont également porteuses de modèles de production alternatifs à l'intensification conventionnelle, qui les différencient des agricultures de firmes et qui peuvent apporter des solutions aux défis alimentaires, sociaux et environnementaux de la planète.

Définir l'agriculture familiale

Les définitions de l'agriculture familiale sont multiples et il est donc important de spécifier l'approche choisie. Pour les chercheurs, l'agriculture familiale désigne une des formes d'organisation de la production agricole regroupant des exploitations caractérisées par des liens organiques entre la famille et l'unité de production et par la mobilisation du travail familial excluant le salariat permanent. Ces liens se matérialisent par l'inclusion du capital productif dans le patrimoine familial et par la combinaison de logiques domestiques et d'exploitation, marchandes et non marchandes, dans les processus d'allocation du travail familial et de sa rémunération, ainsi que dans les choix de répartition des produits entre consommations finales, consommations intermédiaires, investissements et accumulation.

Cette définition est celle d'un idéal-type ; elle vise à affranchir l'analyse des considérations secondaires qui pourraient brouiller ou réduire les traits fondamentaux des exploitations concernées. Ainsi, la taille de l'unité (petit producteur, *small scale farmer*) ne permet pas la comparaison car elle est trop dépendante des types de production et des contextes ; les finalités poursuivies (*subsistence farmer*, *commercial farmer*) ne sont, dans la ...

réalité, pas exclusives ; les logiques et rationalités économiques (paysanne ou capitaliste) ne se réfèrent qu'à la dimension économique et financière ; et la figure sociologique du paysan peut renvoyer à une certaine autonomie économique et/ou à un ancrage communautaire, peu génériques car trop dépendants des contextes.

L'agriculture familiale, ainsi définie, coexiste avec deux autres formes d'organisation de l'agriculture :

► **l'agriculture d'entreprise** qui regroupe des exploitations mobilisant exclusivement du travail salarié et dont le capital d'exploitation est détenu par des acteurs privés ou publics déconnectés des logiques familiales ;

► **l'agriculture patronale** qui regroupe des exploitations se distinguant par un recours structurel au travail salarié permanent en complément de la main-d'œuvre familiale, mais dont le capital d'exploitation est, majoritairement, familial. La prise de décision demeure familiale. Cette combinaison du travail familial et du travail salarié permanent entraîne un rapport salarial avec des conséquences sur le fonctionnement de l'exploitation agricole. Elle emprunte certes aux formes familiale et entrepreneuriale, mais apparaît comme une forme spécifique.

Ces trois formes d'agriculture renvoient chacune à des logiques de fonctionnement et des comportements socioéconomiques potentiellement différents (cf. tableau *infra*).

CARACTÉRISTIQUES DES PRINCIPALES FORMES D'AGRICULTURE

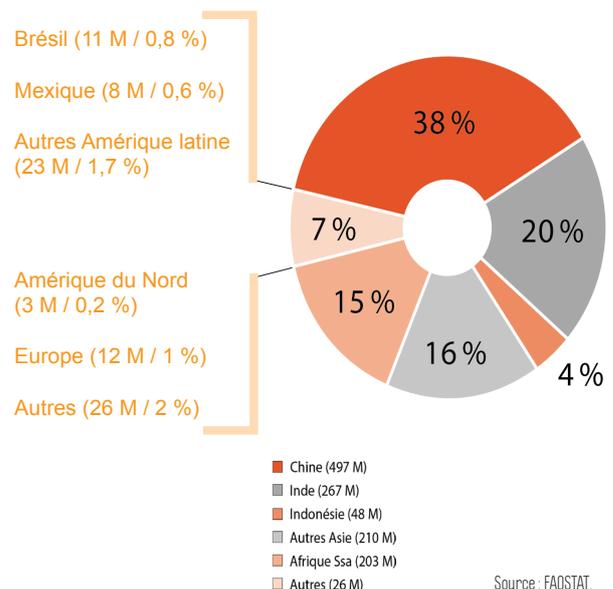
Types d'exploitations	FORME ENTREPRENEURIALES	FORMES PATRONALES	FORMES FAMILIALES
		Entreprises	Exploitations patronales
Main-d'œuvre	exclusivement salariée	mixte, présence de salariés permanents	dominance familiale, sans salariés permanents
Capital	actionnaires, familial ou association familiale	familial ou association familiale	familial
Management	technique	familial	
Consommation	sans objet	résiduelle	autoconsommation de partielle à dominante
Statut juridique	SA ou autres formes sociétaires	statut d'exploitant, formes associatives, rarement formes sociétaires	informel ou statut de l'exploitant
Statut foncier	propriété ou faire-valoir indirect formel		propriété ou faire-valoir indirect formel ou informel

Source : auteurs.

Les types d'exploitations familiales constituent de fait des produits historiques découlant de différentes modalités d'organisation de la parenté, de mobilisation des ressources naturelles, de la spécificité des organisations sociales, et des caractéristiques du contexte économique.

Pour décrire la diversité des exploitations familiales, est proposée, plutôt qu'une typologie globale, une grille de lecture basée sur huit critères de différenciation et des modalités possibles associées. Ces critères sont : la sécurité d'accès aux ressources, la capacité d'investissement, le niveau d'autoconsommation, le type d'insertion aux marchés de l'aval, la pluriactivité et les systèmes d'activité, le niveau de diversification ou de spécialisation agricole, le niveau de substitution de la main-d'œuvre familiale par le capital, et les finalités d'affectation du résultat. Un exercice de même nature pourrait concerner les formes patronales et les formes entrepreneuriales.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE LA POPULATION ACTIVE AGRICOLE EN 2010



Quelles contributions au développement durable ?

La population agricole mondiale est estimée à 2,6 milliards de personnes (soit 40 % de la population totale). Elle comprend 1,3 milliard d'actifs, massivement (78 %) localisés en Asie (cf. diagramme *supra*). La très grande majorité des actifs agricoles appartient à des exploitations familiales du fait du développement très limité du salariat permanent en agriculture. L'agriculture familiale est ainsi le plus gros « employeur » au niveau mondial.

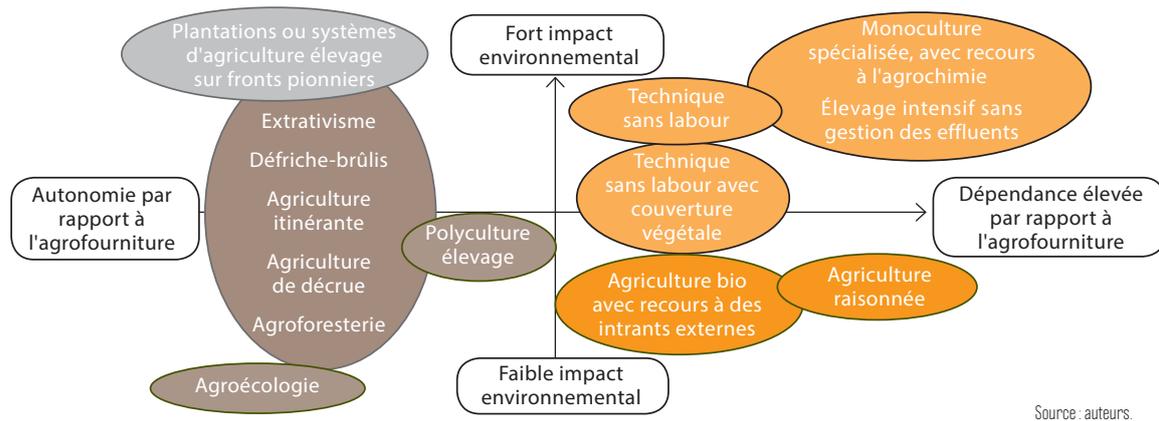
Même si les données disponibles sont peu nombreuses et éparées, il est possible d'affirmer que les agricultures familiales contribuent massivement à la sécurité alimentaire et aux grands marchés agricoles mondiaux pour l'ensemble des produits vivriers d'origine végétale (riz, blé, maïs, mil et sorgho, tubercules, plantains, etc.) mais aussi pour des matières premières non alimentaires.

De fait, la place des agricultures familiales dans la production agricole mondiale est prépondérante pour certains produits essentiels.

Dans de nombreux pays, les situations de pauvreté et d'insécurité alimentaire concernent les exploitations agricoles familiales les plus précaires : 80 % des personnes sous-alimentées sont des ruraux, essentiellement des paysans pauvres ou sans terre. Mais, souvent, la faim résulte d'un manque d'accès aux facteurs de production – notamment au foncier – et d'une insertion défavorable ou insuffisante aux marchés, couplée à l'absence de revenus complémentaires d'origine non agricoles pour l'achat de biens alimentaires.

En matière d'impact environnemental et de gestion des ressources naturelles, on constate la grande diversité des systèmes techniques pratiqués par les agriculteurs familiaux et de la difficulté d'en tirer le constat général d'une faible agressivité des pratiques agricoles (cf. schéma *infra*). Dans la plupart des situations, l'ancrage local des systèmes techniques mis en œuvre, la plasticité des systèmes d'activités et la connaissance fine des potentialités des ressources naturelles mobilisées témoignent de la capacité des agriculteurs familiaux à gérer durablement les ressources naturelles.

POSITIONNEMENT RELATIF DES SYSTÈMES TECHNIQUES AU REGARD DE LEURS IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX ET DE LEUR DÉPENDANCE PAR RAPPORT À L'AGROFOURNITURE



Dans le domaine social, au-delà de la question du travail des enfants et de ses conséquences en termes d'éducation et de santé, on ne peut nier la question de l'assujettissement de certains membres de la cellule familiale. Les femmes et les jeunes sont souvent en situation de dépendance et en demande d'émancipation, soumis aux logiques d'un fonctionnement basé sur une division inégalitaire du travail, enchâssée dans une organisation familiale au caractère patriarcal. Ainsi, le fonctionnement social des exploitations familiales demeure un champ de progrès et de recherche à investir plus largement.

La « mise en politiques » des agricultures familiales

L'analyse de plusieurs situations nationales (étude sur

dix pays : Afrique du Sud, Brésil, Cuba, France, Hongrie, Inde, Mali, Maroc, Mexique, Vietnam) révèle que, le plus souvent, les politiques publiques se résument à des politiques agricoles d'accroissement de l'offre, sans référence explicite à l'agriculture familiale. Quand une telle référence existe, elle n'induit pas pour autant une prise en compte globale du caractère familial de l'exploitation et de l'agriculture. Dans les cas étudiés, les politiques d'appui à l'agriculture familiale s'articulent le plus souvent autour du triptyque : sécurisation foncière et politique de structures, régulation des marchés des produits de l'agriculture familiale, accès aux facteurs de production (matériels, intrants, crédit, information et formation). Toutefois, seuls les pays disposant de moyens d'action importants développent de telles

AUTEURS

Jean-François BÉLIÈRES (Cirad)
Philippe BONNAL (Cirad)
Pierre-Marie BOSCH (Cirad)
Bruno LOSCH (Cirad)
Jacques MARZIN (Cirad)
Jean-Michel SOURISSEAU (Cirad)

COORDINATION

Marie-Cécile THIRION
Division Agriculture, développement
rural et biodiversité (AFD)

politiques. Dans les interstices – territoriaux, mais aussi techniques et socioéconomiques – laissés vacants par les politiques, émergent de nouveaux modèles issus de l'initiative même d'agriculteurs familiaux en coordination, souvent, avec des réseaux d'action publique et des groupes de pression au niveau national et international (circuits courts, agricultures de proximité, pratiques agro-écologiques, etc.). Ces expériences sont parfois érigées en politiques nationales, comme au Brésil ; elles peuvent aussi être remises en cause, à l'instar des contrats territoriaux d'exploitation en France, mais elles constituent d'indéniables repères pour envisager des futurs agricoles possibles et imaginer des politiques de soutien innovantes.

Puisque les questions agricoles se retrouvent au centre de défis complexes, en interface avec d'autres dimensions (environnement, société, territoires), les politiques agricoles définies par leurs contenus sectoriels sont insuffisantes. La disjonction – quand ce n'est la contradiction – des politiques environnementales, sociales, territoriales et agricoles, peut nuire à l'efficacité de chacune d'entre elles. La recherche de coordination pourrait signifier des innovations vers de plus grandes complémentarités et synergies entre activités et secteurs, une reconnaissance

affirmée des territoires dans l'émergence de formes de gouvernance renouvelées, notamment en relation avec le niveau national et, au final, une meilleure valorisation des investissements publics et privés.

Aller plus loin

L'agriculture familiale a un rôle stratégique à jouer pour répondre aux enjeux de société. La définition d'outils d'analyse et d'intervention efficaces est néanmoins nécessaire pour appréhender la diversité des agricultures familiales et en stimuler les contributions. Plusieurs pistes de travail complémentaires sont suggérées :

- ▶ organiser la connaissance de la catégorie agriculture familiale aux niveaux national et international, du fait de ses caractéristiques et modes de fonctionnement spécifiques, non réductibles à une dimension strictement économique ou, au contraire, sociale ;

- ▶ reconnaître l'importance sociale, économique et territoriale des exploitations familiales, en incluant la pluriactivité de leurs membres ;

- ▶ mettre en place des politiques résolument multisectorielles, différenciées (selon les territoires et les types d'exploitations familiales). Une telle approche suppose d'identifier, caractériser et analyser la diversité des exploitations familiales, considérées dans leurs contextes social, technique et économique ;

- ▶ mettre en comparaison l'efficacité de l'agriculture familiale avec les autres formes d'agricultures (entrepreneuriale et patronale), ce qui implique d'intégrer dans les évaluations les effets et coûts réels de la production (énergie, dégradations des ressources naturelles, effets de la concentration ainsi que des inégalités sociale et territoriale) ;

- ▶ prendre en compte les enjeux multiples de l'agriculture par la redéfinition d'un projet agricole et rural inclusif, riche en emplois, tourné vers l'approvisionnement des marchés domestiques et une meilleure résilience territoriale. ■

• RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES •

- ALTIERI M. A. (2008), "Small Farms as a Planetary Ecological Asset: Five Key Reasons why we should Support the Revitalisation of Small Farms in the Global South", Third World Network, Penang.
- BÉLIÈRES J.-F., P.-M. BOSCH, G. FAURE, S. FOURNIER ET B. LOSCH (2002), "What Future for West Africa's Family Farms in a World Market Economy?", Issue Paper n° 113, IIED, Londres.
- FAO (2013), The State of Food Insecurity in the World 2012, FAO, Rome. <http://www.fao.org/docrep/016/i3027e/i3027e.pdf>
- HLPE (2013), Investing in Smallholder Agriculture, CSA/HLPE, juin, Rome. http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/hlpe/hlpe_documents/HLPE_Reports/HLPE-Report-6_Investing_in_smallholder_agriculture.pdf
- SOURISSEAU J.-M. (Ed.) (2014), « Agricultures familiales et mondes à venir », Quae, Collection Cirad-AFD, Paris.
- WHITE B. (2012), "Agriculture and the Generation Problem: Rural Youth, Employment and the Future of Farming", IDS Bulletin, 43 (6), pp. 9-19.

UN ANCRAGE TERRITORIAL, UN IMPACT GLOBAL

L'agriculture familiale, en raison de sa multifonctionnalité, sa diversité, sa capacité affirmée de résilience et son aptitude à l'innovation, dispose des potentialités nécessaires pour affronter d'importants défis sociaux au niveau local, national ou global. Afin de mieux alimenter le débat public, scientifiques et responsables politiques doivent reconnaître l'importance des exploitations familiales, relever le défi de la connaissance et investir dans l'analyse des contextes, des structures et des modes de fonctionnement des agricultures familiales, mettre en place des politiques différenciées.

Une telle vision globale conduit à développer des projets d'agriculture territorialisée, répondant de manière privilégiée aux besoins des marchés locaux, prenant en compte les qualités liées à la diversité des plantes alimentaires et aux contenus nutritionnels et culturels des produits. Les marchés locaux, nationaux et sous-régionaux sont les moteurs de ces dynamiques, en articulation avec les opportunités des marchés internationaux. La pluriactivité appelle des investissements dans les activités de transformations artisanales agro-alimentaires et, plus largement, dans l'ensemble des activités rurales pour répondre aux besoins du territoire et des marchés urbains. Cela suppose des mesures pour sécuriser l'accès aux ressources et faciliter les transferts intergénérationnels, mais aussi de prendre en compte les dimensions sociales et de renforcer les capacités individuelles et collectives.